Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 2 (1927)

Heft: 13: a

Artikel: Esprit de corps et de solidarité

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-708509

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

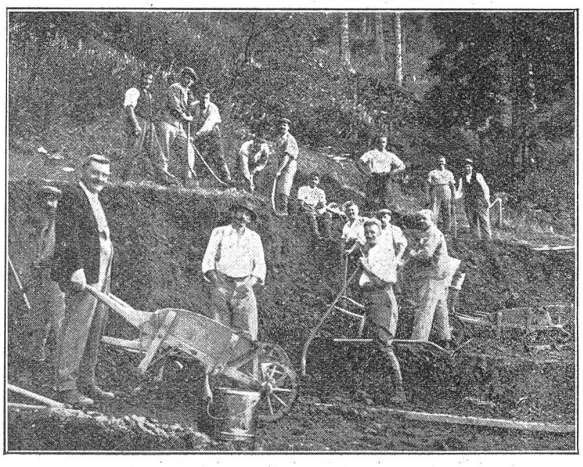
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Esprit de corps et de solidarité.

A l'heure où l'esprit de sacrifice semble s'affaiblir pour faire place au « chacun pour soi », à l'heure où l'esprit de corps parait avoir disparu de nos mœurs sociétaires pour faire place à une sorte d'individualisme affligeant, il est bon de relever les cas où des hommes clairvoyants comprennent encore que l'esprit de société exige des sacrifices, un peu de don de soi, de son temps, de ses aises, de ses forces même, sur l'autel de la communauté. Si ces hommes-là se font rares, il est réconfortant de constater qu'il s'en trouve encore malgré tout et malgré l'affarisme tentaculaire qui nous a enveloppés dans l'après-guerre. La section de Montreux des sous-officiers vient de faire cette expérience. Il s'agissait d'améliorer sensiblement la piste de saut d'Orgevaux où sera organisé en janvier prochain le 2me concours fédéral de ski de la Sociétét des Sous-officiers. Une grosse somme était nécessaire et la caisse n'eût pas permis la réalisation en une fois du projet caressé. Un seul moyen restait efficient: la corvée. Faire appel à la bonne volonté de tous était l'affaire d'une lettre circulaire.



Ecole de section volontaire.

Tous ne répondirent pas. Ce n'était pas dans l'attente du Comité; mais il s'en trouva cinquante environ qui, spontanément, offrirent leurs services désintéressés. Vrais sous-officiers, ceux-là, aimant leur chère bannière et compréhensifs de leurs devoirs de sociétaires. Et les voilà partis, trois dimanches, pour accomplir ce que la caisse n'eut jamais permis de faire. C'étaient des hommes d'affaires, bijoutiers, architectes, dessinateurs, commerçants, terrassiers, ouvriers, instituteurs, tous mélangés, sans distinction de rang ou de classes, sachant bien qu'il n'y a pas de sot métier et que le manche de l'outil ennoblit et ne dégrade pas; et sachant aussi qu'il y allait de la réussite d'une grande œuvre, utile à l'armée, donc utile à la grande Patrie, comme à la plus petite patrie qu'est notre cher Montreux. Il s'agissait du succès du 2me concours fédéral de ski. Durant ces trois dimanches, de l'aube au crépuscule, ils ont pioché, pellé et transporté à force de brouettes, toute la terre nécessaire à l'aménagement du tremplin et de la piste selon toutes les règles de l'art et sous la direction de géomètres, architectes, sauteurs et entrepreneurs-terrassiers les plus compétents.

Quel beau spectacle ce fut que ces cinquante bonnes volontés désintéressées, sacrifiant sur l'autel de la communauté, suant et peinant comme s'ils n'avaient de leur vie fait que ce métier-là. Et croyez-vous que le travail leur fut à charge? Pas le moins du monde! Ce ne fut tout le long du jour que rires fusants, chants et joyeux lazzis. Si bien que, de dimanche en dimanche, chacun se recommandait de n'être point oublié la fois suivante.

Repas bien mérité.

C'est un bel exemple qu'ont donné là tous ces braves, membres dévoués de notre association et nous souhaitons qu'il soit compris et suivi de tous ceux auxquels leur comité pourrait un jour faire appel. Rien de grand ne saurait se faire sans eux, parce qu'ils savent que « les autres » c'est tous, donc eux aussi. Que chacun en soit.

Sergent Duflon.

Der Zentralvorstand in Solothurn.

Im Anschlusse an die offizielle Berichterstattung über den Verlauf und die Beschlussfassungen der Zentralvorstandssitzung in Solothurn, habe ich in Ausführung des mir erteilten Auftrages, noch über die weiteren Begebenheiten kurz zu berichten. Vor allem drängt es mich, im Namen sämtlicher Vorstandskollegen den aufrichtigsten Dank an die Solothurner Kameraden abzustatten, für die überaus freundliche Aufnahme und die Gastfreundschaft, die uns in Solothurn in jeder Beziehung zuteil wurden.

Der Name « Solothurn » geniesst im Schosse des Schweizerischen Unteroffiziersverbandes ohnehin schon einen recht guten Klang und man ist sich gewöhnt, von dieser Sektion nur Vorzügliches zu vernehmen, allein die Zuvorkommenheit, die wir erfahren durften, hat alle Erwartungen weitaus übertroffen.

Die Zentralvorstandssitzung vom 15./16. dies bildet eigentlich den ersten Auftakt für die schweizerischen Unteroffizierstage 1929. Unter Führung des Herrn Adj.-U.-Of. Bader, Präsident des Organisationskomitees, und in Begleitung verschiedener Präsidenten der Subkomitees, sowie des Vorstandes der Sektion Solothurn, besichtigten die Zentralvorstandsmitglieder den für die Unteroffizierstage 1929 schon jetzt bestimmten und von den zuständigen Behörden schon jetzt zugesicherten Wettübungsplatz, im Fegetzareal. Es handelt sich um ein ebenes Gelände mit ca. 1000 Aren Flächeninhalt, ausserdem stehen für unsere Veranstaltung noch weitere zwei Plätze mit je 500 Aren zur Verfügung in unmittelbarer Stadtnähe, sodass die Bedingungen für eine zweckdienliche Organisation der Wettübungen in